Le HORLA

de Guy de Maupassant

Gustave Courbet, *Le Désespéré*, 1845

Document d'accompagnement

Nom : _____

© Lili-Marion Gauvin Fiset

Séquence sur Le Horla de Maupassant

1. Présentation de l'auteur (brève biographie de Maupassant).

2. Lecture individuelle et test de lecture.

3. Recueil des premières impressions et discussion.

4. Lecture de la 1re version du *Horla* (1886) et questionnaire comparatif sur l'effet des choix narratifs pour faire comprendre l'intérêt de la forme journal intime. p. 2

5. Retour sur les caractéristiques du sous-genre fantastique et tableau à remplir. p. 3

6. Devoir : document de révision sur l'analyse de phrase et document de révision sur les types et les formes de phrase ainsi que la phrase à construction particulière. p. 4-5

7. Analyse collective de phrases du *Horla* (moments de bonheur vs moments d'angoisse) pour faire comprendre l'effet des choix langagiers. p. 6-7

8. Pastiche pour réinvestir les acquis. p. 8-9

9. Approfondissement de la dimension philosophique du Horla (l'angoisse du narrateur est d'abord une angoisse existentielle). p. 10

10. Réaction personnelle à une déclaration angoissée du narrateur : « Nous sommes si infirmes, si désarmés, si ignorants, si petits, nous autres, sur ce grain de boue qui tourne délayé dans une goutte d'eau. » p. 11

Les deux versions du *Horla* de Maupassant

L'importance des choix narratifs

1. En quoi peut-on dire que la **première version (1886)** du *Horla* a deux narrateurs?

_____

_____

2. Déterminez, pour la **seconde version (1887)** du *Horla* :

a) le type de narrateur : _____

b) le point de vue du narrateur : _____

3. À votre avis, pourquoi l'histoire du *Horla* **n'**aurait-elle **pas** pu être entièrement racontée par un narrateur absent ou selon un point de vue omniscient?_____

_____

4. Qu'est-ce que la forme du journal intime, employée dans la **seconde version (1887)**, ajoute au texte par rapport à la première version?_____

_____

5. Quelle est la particularité du journal intime par rapport au temps qui sépare l'écriture des événements vécus?_____

6. Comparez le rythme général de la narration dans la première et la seconde version :_____

_____

7. Dans la **seconde version (1887)**, identifiez des moments où le rythme de la narration est rapide et des moments où le rythme ralentit significativement :_____

_____

8. Quel effet crée le ralentissement du rythme de la narration?_____

_____

Le Horla, nouvelle fantastique

Fantastique = DOUTE entre…

	1. …une explication naturelle (rationnelle, logique, scientifique)	**2. …une explication surnaturelle**
Phénomènes étranges : 1. Le narrateur éprouve soudain un malaise étrange, est pris d'angoisse, a des nuits agitées. 2. Des habitants du mont Saint-Michel ont entendu et vu d'étranges créatures sur la baie. 3. Lorsqu'il s'éloigne de chez lui, le narrateur va mieux, mais son domestique tombe malade. 4. L'eau de la carafe du narrateur disparait pendant la nuit. 5. Le narrateur voit une rose léviter devant ses yeux. 6. Le narrateur a l'impression que quelqu'un contrôle sa volonté et ordonne ses actes, comme sa cousine lorsqu'elle était sous hypnose. 7. Le narrateur voit les pages de son livre se tourner toutes seules. 8. Le narrateur n'aperçoit pas son reflet dans le miroir.		

Dans les textes fantastiques, les phénomènes étranges, inexplicables, causent **peur** et **angoisse**…

Nom :_____

Devoir

La **PHRASE DE BASE (P)** est un modèle d'analyse qui permet de comprendre la **CONSTRUCTION** (en termes de **groupes** et **fonctions**) de la plupart des phrases graphiques. Elle permet aussi de comprendre les phrases de tous les **TYPES** et de toutes les **FORMES** comme des **TRANSFORMATIONS** subies par ce modèle.

Soit la phrase suivante, qui correspond au modèle P (**déclarative, positive, active, neutre, personnelle**) :

Le Horla anéantira l'homme.

Faites-lui subir les transformations demandées et répondez aux questions, le cas échéant.

TRANSFORMATIONS DE TYPES

Phrase **déclarative**	*Le Horla anéantira l'homme.*	
Phrase **interrogative**	INTERROGATION TOTALE : • INTERROGATION PARTIELLE PORTANT SUR LE **SUJET** : •	**Quelles phrases sont incorrectes?** - Est-ce qu'il va mourir? - Va-t'il mourir? - Sent-il la mort venir? - Entend-t-il le Horla arriver?
Phrase **impérative**	•	**Pouvez-vous corriger cette phrase?** - Tue moi pas, laisse-moi-la, cette vie que tu bois entre mes lèvres.
Phrase **exclamative**	•	

★ Quels types de phrases recourent à une ponctuation expressive?_____

TRANSFORMATIONS DE FORME

Phrase **négative**	•	**Pouvez-vous corriger ces phrases?** - Une preuve? Non, je n'ai pas une preuve qu'il existe. - Le Horla a pas de corps tangible. - Il n'a pas de corps et de contours nets.
Phrase **passive**	•	
Phrase **emphatique**	•	
Phrase **impersonnelle**	Tranformer plutôt : *Un être invisible arrive.* •	

Les phrases qui ne peuvent pas être analysées grâce au modèle P (Sujet de P + Prédicat de P + Complément de P) sont appelées **PHRASES À CONSTRUCTION PARTICULIÈRE**. Elles présentent aussi un type et des formes.

À l'aide d'une légende de couleurs, identifiez les différentes phrases à construction particulière dans ce paragraphe :

Quelle frousse! C'était la nuit. J'étais couché et je dormais profondément. Puis voilà un bruit qui me réveille en sursaut. Je me redresse brusquement. Rien. C'est la nuit noire. Je tends l'oreille. Il y a un bruit. Non. Un grognement! J'appelle à l'aide. Subitement, revoici le silence. J'hésite, paralysé. Me lever? Allumer une lampe? Risquer de voir le seul être horrible capable de produire un tel son? Je me lance en avant, je trébuche et perds connaissance. Me voici au matin sans la clé du mystère.

I. DES MOMENTS DE CALME, DE BONHEUR, D'ÉMERVEILLEMENT

Incipit : le narrateur se prélasse devant sa maison et admire Rouen

1. J'aime ce pays, et j'aime y vivre parce que j'y ai mes racines, ces profondes et délicates racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux, qui l'attachent à ce qu'on pense et à ce qu'on mange, aux usages comme aux nourritures, aux locutions locales, aux intonations des paysans, aux odeurs du sol, des villages et de l'air lui-même.

2. À gauche, là-bas, Rouen, la vaste ville aux toits bleus, sous le peuple pointu des clochers gothiques. Ils sont innombrables, frêles ou larges, dominés par la flèche de fonte de la cathédrale, et pleins de cloches qui sonnent dans l'air bleu des belles matinées, jetant jusqu'à moi leur doux et lointain bourdonnement de fer, leur chant d'airain que la brise m'apporte, tantôt plus fort et tantôt plus affaibli, suivant qu'elle s'éveille ou s'assoupit.

Le voyage au mont Saint-Michel

3. La mer était basse, comme la veille au soir, et je regardais se dresser devant moi, à mesure que j'approchais d'elle, la surprenante abbaye.

4. J'entrai dans ce gigantesque bijou de granit, aussi léger qu'une dentelle, couvert de tours, de sveltes clochetons, où montent des escaliers tordus, et qui lancent dans le ciel bleu des jours, dans le ciel noir des nuits, leurs têtes bizarres hérissées de chimères, de diables, de bêtes fantastiques, de fleurs monstrueuses, et reliés l'un à l'autre par de fines arches ouvragées.

Observations grammaticales et stylistiques :

a) Longueur des phrases graphiques : _____

b) Y a-t-il plus d'une phrase syntaxique par phrase graphique? (Analysez la phrase # 3) _____

c) Y a-t-il des constituants facultatifs dans ces phrases? (Analysez la phrase # 3)_____

d) Quel est le type de phrase dominant? _____

e) Quel est le mode de discours dominant dans ces phrases? _____

f) À quelle figure de style correspondent les passages soulignés : énumération, métaphore, comparaison… (les identifier au-dessus)

II. Des moments d'angoisse

Épisode de la rose

1. Cette fois, je ne suis pas fou. J'ai vu… J'ai vu… J'ai vu!... Je ne puis plus douter… J'ai vu!... J'ai encore froid jusque dans les ongles… j'ai encore peur jusque dans les moelles… J'ai vu!

Sentant que quelqu'un gouverne sa volonté et ordonne ses actes

2. Puis, tout d'un coup, il faut, il faut, il faut que j'aille au fond de mon jardin cueillir des fraises et les manger. Et j'y vais. Je cueille des fraises et je les mange! Oh! mon Dieu! Mon Dieu! Mon Dieu! Est-il un Dieu? S'il en est un, délivrez-moi, sauvez-moi! secourez-moi! Pardon! Pitié! Grâce! Sauvez-moi! Oh! quelle souffrance! quelle torture! quelle horreur!

Épisode du livre dont les pages se tournent seules

2. Ah! Quelle nuit! Quelle nuit! Jusqu'à une heure du matin, j'ai lu! […] Pas de lune. Les étoiles avaient au fond du ciel noir des scintillements frémissants. Qui habite ces mondes?

Épisode du miroir

3. Je le tuerai. Je l'ai vu! […] Comme j'eus peur!

Chute de la nouvelle

7. Mort? Peut-être?... Son corps? S'il n'était pas mort?... La destruction prématurée? Toute l'épouvante humaine vient d'elle! Après l'homme le Horla. Non… non… sans aucun doute, sans aucun doute… il n'est pas mort… Alors… alors… il va donc falloir que je me tue, moi!...

Observations grammaticales et stylistiques :

a) Longueur des phrases graphiques : _____

b) Y a-t-il généralement plus d'une phrase syntaxique par phrase graphique? _____

c) Y a-t-il beaucoup de constituants facultatifs dans ces phrases?_____

d) Pouvez-vous encercler toute la ponctuation expressive (?,!,…)?

e) Poursuivez en identifiant des transformations de type (phrases impératives, interrogatives, exclamatives)?

f) Parmi les transformations de forme, pouvez-vous identifier, au #7, une phrase emphatique?

g) Pouvez-vous identifier les phrases à construction particulière (non verbales)?

h) À quelle figure de style correspondent les passages soulignés? _____

ÉCRITURE CRÉATIVE

À la manière du *Horla* de Maupassant

MISE EN SITUATION :

Vous êtes à Haïti depuis plusieurs semaines et vous tenez assidûment un journal de voyage. Vous apprenez péniblement le créole et avez la tête pleine de toutes les légendes et les mythes qu'on raconte dans le pays : vos hôtes croient au vaudou, ils parlent à leurs morts, dont ils sentent autour d'eux la présence. Ils disent que divers esprits, bons ou mauvais, rôdent dehors la nuit et qu'il vaut mieux ne pas sortir après la tombée du jour.

Le 3 juin, vous partez de Port-au-Prince à pied dans le but de vous rendre à Jacmel, une ville plus au sud, en passant par la montagne (le Pic la Selle, qui culmine à 2600 mètres). Deux jours de marche. En arrivant en haut, le 3 juin en fin de journée, vous vous arrêtez dans une petite auberge rudimentaire, sans eau courante ni électricité. Vous vous couchez, épuisé. Soudain, perçant l'obscurité totale de la chambre, vous apercevez une lueur verte, un gros point brillant qui se déplace lentement devant vos yeux. Vous ne voyez pas de quoi il peut s'agir. La lueur disparaît après plusieurs secondes.

CONSIGNE :

Vous écrirez **deux entrées** de votre journal de voyage :

- une entrée datée du **3 juin**, où vous racontez brièvement votre magnifique randonnée. ***Vous insistez sur l'état de bonheur*** qui vous a habité devant la beauté du paysage (inspirez-vous des photos du diaporama);
- une entrée datée du **4 juin**, où vous racontez brièvement votre étrange vision de la nuit. ***Vous insistez sur le sentiment d'angoisse*** qui s'est emparé de vous ***et sur le doute*** qui continue de vous habiter quant à l'explication (naturelle ou surnaturelle) à donner à l'événement.

Inspirez-vous du style de Maupassant (longueur des phrases, phrases à construction particulière, ponctuation expressive, répétitions, etc.) et faites formuler à votre narrateur paniqué, dans sa recherche d'explication, des hypothèses d'explications naturelles et surnaturelles.

Soyez concis comme sait si bien l'être Maupassant. Soyez des ciseleurs de prose!

Grille d'évaluation

	+	A	-	+	B	-	+	C	-	+	D	-	+	E	-
	100	95	90	85	80	75	70	65	60	55	50	45	40	30	0
1. Adaptation à la situation de communication ☐ respect mise en situation ☐ forme journal intime ☐ sous-genre fantastique : - angoisse évidente; - hypothèses rationnelles/ irrationnelles ☐ style de l'auteur - longueur des phrases; - figures de style; - types/formes de phrase; - ponctuation expressive; - phrases à construction particulière	Excellent			Très bien			Bien/quelques maladresses			Maladroit			Insuffisant		
	30	29	27	26	24	23	21	20	18	16	14	12	10	5	0
2. Cohérence du texte ☐ reprises appropriées et variées ☐ liens logiques, marqueurs ☐ harmonisation des temps verbaux ☐ division en paragraphes et O.T.	Excellent			Très bien			Bien/quelques maladresses			Maladroit			Insuffisant		
	15		14	13		12	11	10	9	8		7	6	3	0
3. Vocabulaire ☐ approprié ☐ varié ☐ riche	Excellent			Très bien			Bien/quelques maladresses			Maladroit			Insuffisant		
		10			9	8		7	6		5	4		3	0
4. Syntaxe et ponctuation	0% à 1,32%			1,33% à 2,21%			2,22% à 3,32%			3,33% à 4,21%			4,22% et +		
	25	24	22	21	20	19	18	16	15	14	12	10	7	4	0
5. Orthographe d'usage et grammaticale	0% à 1,77%			1,78% à 2,88%			2,89% à 4,43%			4,44% à 5,32%			5,33% et +		
	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	8	6	4	0

Le Horla

nouvelle philosophique?

Question centrale

Que connaît-on de la réalité?
Que connaît-on de la vérité?
Comment savoir ce qui est vrai?

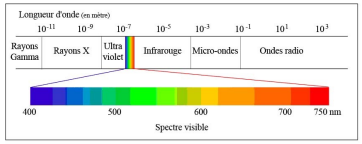
Premiers questionnements du narrateur

« On dirait que l'air, l'air invisible est plein d'inconnaissables Puissances, dont nous subissons les voisinages mystérieux.[…]

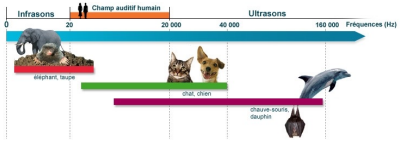
Comme il est profond, ce mystère de l'Invisible! Nous ne le pouvons sonder avec nos **sens misérables**, avec nos **yeux** qui ne savent apercevoir ni le trop petit, ni le trop grand, ni le trop près, ni le trop loin, ni les habitants d'une étoile, ni les habitants d'une goutte d'eau... avec nos **oreilles** qui nous trompent, car elles nous transmettent les vibrations de l'air en notes sonores. […] avec notre **odorat**, plus faible que celui du chien... avec notre **goût**, qui peut à peine discerner l'âge d'un vin !

Ah! si nous avions d'autres organes qui accompliraient en notre faveur d'autres miracles, que de choses nous pourrions découvrir encore autour de nous! »

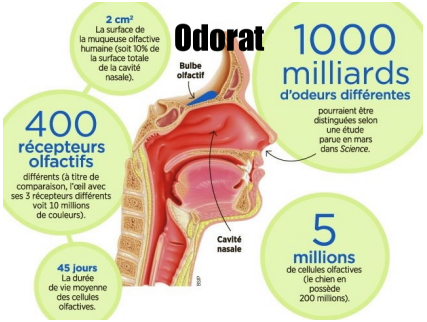
vue



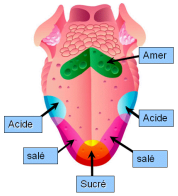
Ouïe



Odorat



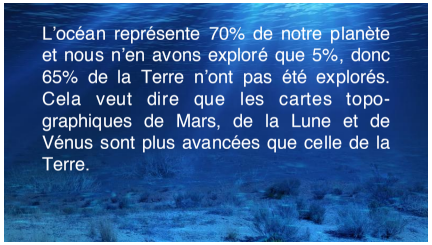
Goût



La question du moine

« Est-ce que nous voyons la cent millième partie de ce qui existe? »

95% des océans demeurent inexplorés



L'océan représente 70% de notre planète et nous n'en avons exploré que 5%, donc 65% de la Terre n'ont pas été explorés. Cela veut dire que les cartes topographiques de Mars, de la Lune et de Vénus sont plus avancées que celle de la Terre.

86% des espèces vivant sur Terre seraient encore inconnues

Une étude récente estime que notre planète abrite 8,7 millions d'espèces vivantes. Les scientifiques n'en ont répertorié que 15 %. En raison du taux d'extinction, de nombreux organismes inconnus disparaîtront de la Terre avant d'être enregistrés.

Et au-delà de la Terre, l'univers

« Les étoiles avaient au fond du ciel noir des scintillements frémissants. Qui habite ces mondes? Quelles formes, quels vivants, quels animaux, quelles plantes sont là-bas? Ceux qui pensent dans ces univers lointains, que savent-ils plus que nous? Que peuvent-ils plus que nous? Que voient-ils que nous ne connaissons point? Un d'eux, un jour ou l'autre, traversant l'espace, n'apparaîtra-t-il pas sur notre terre pour la conquérir, comme les Normands jadis traversaient la mer pour asservir des peuples plus faibles? »

Là aussi, les hypothèses scientifiques se succèdent dans l'histoire

Éther

Matière noire

Les plus grands astrophysiciens avouent qu'on ne sait rien :

- De quoi sont faits les trous noirs?
- Y a-t-il des forces qui transcendent l'humain?
- Y a-t-il de la vie extra-terrestre?
- Y a-t-il un seul univers?

Ça donne le tournis, non?

C'est ça, l'angoisse existentielle!

Réagir à une œuvre littéraire : Le Horla

En proie à de profonds questionnements existentiels sans réponse, le narrateur du *Horla* déclare :

« Nous sommes si infirmes, si désarmés, si ignorants, si petits, nous autres, sur ce grain de boue qui tourne délayé dans une goutte d'eau. »

Maintenant que vous êtes plus familier avec l'angoisse existentielle, réagissez à cette déclaration de façon personnelle. Dites si vous êtes d'accord ou non avec l'affirmation qu'elle contient. Dites si vous la trouvez belle, imagée, profonde ou si elle vous laisse indifférent, et pourquoi. Dites quels sentiments (positifs ou négatifs) ou quelles pensées elle fait naitre en vous. Vous pouvez utiliser la phrase comme point de départ pour une réflexion personnelle. Tâchez de faire appel à votre sensibilité et votre intelligence. Prenez le temps de réfléchir et de sentir.

Lecture – Je réagis au texte

A Excellent	**B** Très bien	**C** Bien	**D** Insuffisant	**E** Très insuffisant
- L'élève explicite **de façon remarquable** les **EFFETS** que le texte produit sur lui (réflexion approfondie et démontrant une grande sensibilité). - Il établit **avec finesse** les ressemblances ou différences entre la **VISION DU MONDE** proposée par le texte et *sa* vision du monde. - L'élève se réfère **judicieusement** à ses **CONNAISSANCES**, ses **EXPÉRIENCES** ou ses **IDÉES** pour expliquer ses réactions.	- L'élève explicite **très bien** les **EFFETS** que le texte produit sur lui (réflexion bien développée et démontrant une belle sensibilité). - Il établit **bien** les ressemblances ou différences entre la **VISION DU MONDE** proposée par le texte et *sa* vision du monde. - L'élève se réfère **clairement** à ses **CONNAISSANCES**, ses **EXPÉRIENCES** ou ses **IDÉES** pour expliquer ses réactions.	- L'élève explicite certains **EFFETS** que le texte produit sur lui (réflexion développée de façon acceptable et assez sensible). - Il établit certaines ressemblances ou différences entre la **VISION DU MONDE** proposée par le texte et *sa* vision du monde. - L'élève se réfère à certaines de ses **CONNAISSANCES**, ses **EXPÉRIENCES** ou ses **IDÉES** pour expliquer ses réactions.	- L'élève explicite **peu** les **EFFETS** que le texte produit sur lui (réflexion peu développée et sensible). - Il n'établit **pas clairement** les ressemblances ou les différences entre la **VISION DU MONDE** proposée par le texte et *sa* vision du monde. - L'élève ne se réfère **pas clairement** à ses **CONNAISSANCES**, ses **EXPÉRIENCES** ou ses **IDÉES** pour expliquer ses réactions.	- L'élève explicite **insuffisamment** les **EFFETS** que le texte produit sur lui (réflexion non développée). - Il n'établit **pas** les ressemblances ou les différences entre la **VISION DU MONDE** proposée par le texte et *sa* vision du monde. - L'élève ne se réfère **pas** à ses **CONNAISSANCES**, ses **EXPÉRIENCES** ou ses **IDÉES** pour expliquer ses réactions.

Écriture

A Excellent	**B** Très bien	**C** Bien	**D** Insuffisant	**E** Très insuffisant
- L'élève développe ses idées de façon **remarquable**, avec **clarté** et **cohérence.** - L'élève fait **très peu ou pas** d'erreurs de langue (V, S, P, U, G, C).	- L'élève développe **très bien** ses idées de façon, avec **suffisamment** de **clarté** et de **cohérence.** - L'élève fait **peu** d'erreurs de langue (V, S, P, U, G, C).	- L'élève développe ses idées de façon **passable**, avec **un minimum** de **clarté** et de **cohérence.** - L'élève fait **beaucoup** d'erreurs de langue (V, S, P, U, G, C).	- L'élève développe ses idées **insuffisamment** ou de façon **inadéquate**, avec un **manque** de **clarté** et de **cohérence.** - L'élève fait **trop** d'erreurs de langue (V, S, P, U, G, C).	- L'élève développe ses idées **de façon nettement insuffisante ou inadéquate**, avec un **grand manque** de **clarté** et de **cohérence.** - L'élève fait **beaucoup trop** d'erreurs de langue (V, S, P, U, G, C).